



LPO Infos Haute-Savoie



Bulletin de liaison destiné aux adhérents de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

Mars 2010 n° 61

Edito

Le déclin de la biodiversité est-il inexorable ? En proposant que 2010 soit l'année mondiale de la biodiversité, l'ONU répond par la négative alors même que l'édition 2009 de la liste rouge des espèces menacées publiée par l'UICN ⁽¹⁾ indique que l'objectif ⁽²⁾ d'enrayer l'appauvrissement de la biodiversité d'ici 2010 est un échec pour l'Union européenne. Selon cette dernière mise à jour, l'état de conservation de 50 % des espèces revêtant un intérêt européen est en effet défavorable. Pour les habitats, le chiffre pourrait atteindre 80 %. Le constat est également valable au niveau mondial puisque 17291 espèces sur les 47677 répertoriées sont en effet menacées d'extinction contre 16125 en 2006 pour 40000 espèces alors répertoriées.

Comment donc ralentir cette érosion continue de la diversité des organismes vivants, alors même qu'il faut répondre aux besoins sans cesse croissant d'une population toujours plus nombreuse ? Comment ne pas être paralysé par un sentiment d'impuissance face à des problèmes dont la taille semble insurmontable ? A cela trois réponses... Tout d'abord, il faut que l'humanité admette que la capacité maximale de la Terre a des limites physiques, biologiques et écologiques finies et cela en dépit de notre dépendance actuelle vis-à-vis d'une croissance économique ininterrompue. Les affirmations selon lesquelles la Terre pourrait être capable de supporter une population de 10, 15 ou même 20 milliards d'individus pour une durée indéterminée et à un niveau de vie supérieur au niveau actuel sont trompeuses. L'espèce humaine doit donc développer des programmes ambitieux et bien conçus pour réduire sa population de façon significative sur les deux prochains siècles. Par ailleurs, il faut traduire dans les faits, au niveau mondial, ce qui figure en toutes lettres dans le Journal officiel de la République française (n° 0087 du 12 avril 2009) à savoir que la biodiversité est une composante essentielle du développement durable. Elle contribue en effet directement ou indirectement à de nombreux aspects du bien-être humain (alimentation, santé...), présente une valeur culturelle, esthétique, récréative (...) et recèle des potentialités inexploitées qui pourraient être utiles à l'avenir. Il faut donc reconnaître que les profits à court terme tirés d'activités entraînant une perte de biodiversité sont inférieurs à l'ensemble des coûts que la société devra supporter. La création (au printemps 2010 ?), par le Programme des Nations Unies pour l'Environne-

ment, d'un groupe intergouvernemental d'experts sur la biodiversité, sur le modèle du GIEC ⁽³⁾, aura pour but d'œuvrer en ce sens avec, espérons-le, plus d'efficacité... Enfin, s'il faut penser globalement, il faut agir localement car la sauvegarde de la biodiversité est un combat quotidien qui nous concerne tous. Ainsi, la LPO Haute-Savoie fait un effort particulier cette année pour mettre en place des actions concrètes (voir notre agenda) afin de réhabiliter des habitats naturels. Notre souhait ? Reporter sur une « liste bleue » des espèces de la liste rouge départementale qui, grâce à nos efforts de conservation, auront vu diminuer leur risque d'extinction ⁽⁴⁾.

Christophe ROCHAIX

(1) Union Internationale pour la Conservation de la Nature.

(2) Objectif du Conseil européen de Göteborg de 2001.

(3) Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

(4) Sur les 88 espèces de l'annexe I qui nichent en France, 37 % sont en augmentation, non seulement grâce à des mesures de protection ciblées sur des espèces spécifiques (Gypaète, Vautour moine, Cigogne...) mais aussi du fait de la création d'espaces protégés. Cela tend à montrer que la protection forte instaurée par la Directive Oiseaux est bénéfique.



Sommaire

Migration amphibiens	P.2
L'oiseau du trimestre	P.3
Vie de l'assoc'	P.4
Recensement des oiseaux d'eau hivernants	P.6
Les Refuges LPO	P.7
Chronique du chocard voyageur	P.8

Migration amphibiens

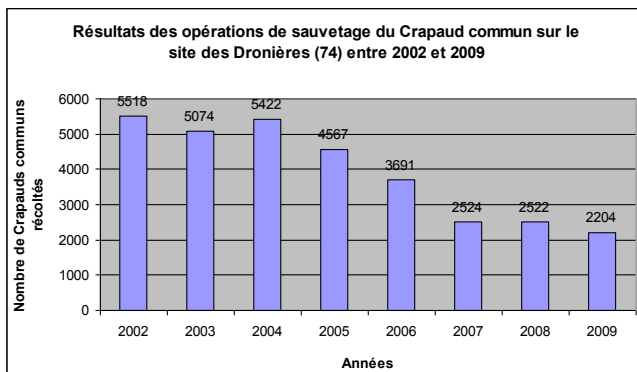
Bilan 2009 des opérations de sauvetage des amphibiens

Voilà 10 ans que la LPO Haute-Savoie met en place un suivi journalier du site d'écrasement des Dronières à l'aide d'un dispositif de barrières de capture. Pour la seconde année consécutive, le dispositif, amélioré par des seaux enterrés au pied des filets, permet de mettre en évidence les axes de passage privilégiés.

L'installation du dispositif de protection a été réalisé en 2 phases ; le 27 février avec l'aide des 22 étudiants en BTA GFS du lycée agricole de Poisy et, le 1^{er} mars, avec 6 bénévoles de la LPO. Le suivi a été réalisé du 03 mars au 13 avril 2009. L'ensemble du dispositif a été retiré le 20 avril.

La migration a réellement débuté le 27 mars, bien que quelques individus aient été observés de manière sporadique entre le 03 et le 27. En raison de conditions météorologiques instables au début du mois, la migration effective s'est concentrée du 27 mars au 11 avril, avec un pic migratoire les 04, 05 et 06 avril (moyenne de 367 individus). Un deuxième pic est noté le 31 mars (305 individus), suite au deuxième épisode neigeux.

Nom français	Nom latin	2002	Evolution	2007	Evolution	2008	Evolution	2009
Crapaud commun	Bufo bufo	5518	- 54 %	2524	-0.08 %	2522	- 12.61 %	2204



La LPO Haute-Savoie est également intervenue sur 2 autres sites.

Le site de Seyssel, en amont du pont de Bassy, a été mis en évidence en 2008. Pour la première fois en 2009 un dispositif de sauvetage a été mis en place sur un linéaire de 800 mètres. Le suivi journalier a été effectif du 25 février au 30 mars et, grâce à l'aide d'une trentaine de bénévoles, ce sont 1676 Grenouilles rouges qui ont pu traverser la route sans encombre. Seule ombre au tableau, quelques centaines de mètres de filets supplémentaires auraient été nécessaires pour sauver les 1256 individus écrasés sur la route...

Xavier Birot-Colomb

Nettoyage de la zone humide de l'Oratoire



L'action du mois de février en faveur de la biodiversité.

Quelques cadavres de batraciens écrasés sur la route en guise de comité d'accueil, voilà ce qui attendait au petit matin le groupe d'une vingtaine de personnes ayant procédé le dimanche 28 février au nettoyage de la roselière et de la prairie humide de l'Oratoire sur la commune de Sillingy. Avec plus d'une tonne de déchets rassemblés (matelas, machines à laver, canapés-lits...),



l'opération n'a pas été vaine alors même qu'il existe à moins de 300 mètres une déchèterie dont le but est précisément de recueillir les encombrants ! La deuxième phase a consisté en la pose de filets pour les batraciens venant se reproduire sur le site (Tritons alpestre et palmé, et Crapaud commun). Pendant un mois, tous les soirs, des équipes de deux personnes se relaient afin de recueillir les amphibiens et leur faire traverser la route dans des seaux, dans un sens puis dans l'autre. Désormais rendu à la nature, le site pourrait bénéficier l'année prochaine du creusement d'une mare : un autre chantier en perspective auquel toutes les bonnes volontés sont conviées ! Avec les plus vifs remerciements à la mairie de Sillingy et en particulier à son maire et au comité des fêtes qui se sont admirablement investis dans ce chantier...

Christophe Rochaix



Ramassage d'ordures à l'Oratoire - Photo Didier Besson

Dispositif de protection amphibiens - Photo Didier Besson

L'oiseau du trimestre

La Gélinotte des bois :

une « cocotte » sans voix ni loi.

Carte d'identité

Très discrète et mimétique avec son plumage à fins motifs brun-rouge et gris-blanc, la « petite géline » (du latin *gallus*, coq) n'est pas facile à observer. Se tenant bien cachée, elle ne tarde pas à s'envoler bruyamment lorsqu'on l'approche, ne laissant à l'observateur que peu de chance d'apercevoir la barre terminale sombre de la queue ou la bavette noire à bords blancs du mâle. Même le sifflement suraigu du coq au printemps et à l'automne est à peine audible. Strictement sédentaire (sauf exception), la Gélinotte des bois ne s'éloigne guère de son lieu de naissance au sein des forêts de conifères ou mieux, mixtes, pourvues de strates arbustives, buissonneuses (sous-arbrisseaux à baies) et herbacées offrant « le gîte et le couvert » indispensables. Se nourrissant exclusivement de bourgeons, de chatons et de pousses lorsque la neige recouvre le sol, l'espèce complète son alimentation par des invertébrés (insectes, araignées et gastéropodes) pendant la belle saison. Le nid est une cuvette peu profonde à même le sol, plus ou moins garnie de végétaux, souvent sous les racines d'un arbre, au pied d'un buisson ou d'un jeune épicéa. La ponte des 3 à 14 œufs (le plus souvent entre 7 et 11) intervient dans la seconde moitié d'avril, en mai voire fin juin pour les cas les plus tardifs. Après 22 à 25 jours d'incubation, les jeunes sont capables de voler à 15 jours et se branchent pour passer la nuit.

Etat de conservation

Présente sous la forme de douze sous-espèces du Jura au Japon, la Gélinotte des bois est surtout répandue dans les régions boréales du Paléarctique, de la Scandinavie (300000 à 500000 couples) à la Sibérie orientale. Au sud-ouest de cette vaste aire, elle est localisée et n'occupe que les massifs montagneux, principalement entre 700 et 1800 mètres d'altitude, montant localement jusqu'à 2000 mètres. Bien que cette espèce soit extrêmement discrète et difficile à recenser, sa régression au cours du XX^e siècle est patente notamment dans le centre et le sud de l'Europe, et particulièrement dans les Ardennes et les Vosges. Les causes majeures de son retrait sont à rechercher dans la pénurie d'étendues forestières multistrates, additionnée à une pression de chasse (y compris à l'ap-peau malgré l'interdiction) parfois trop intense. Les forêts à vocation économique comme les peuplements denses et homogènes dépourvus de clairières (enrésinement) et les conversions de forêts en futaies régulières dépourvues de sous-bois lui sont

clairement préjudiciables. La préservation de l'espèce passe donc par une sylviculture proche de la nature, sans coupe à blanc, et par une gestion rationnelle du grand gibier cause de prédation des nids (par le sanglier notamment). Enfin, bien que moins sensible aux dérangements que le Grand coq, la Gélinotte bénéficie des mesures de protection destinées au Grand Tétrás (fréquentation touristique planifiée, pratiques sylvicoles adaptées...).

La Gélinotte des bois en Haute-Savoie

Bien que la population haut-savoyarde soit estimée dans une fourchette comprise entre 500 à 2500 couples, la disparition de la Gélinotte des bois de certains sites de reproduction classiques, nous encourage à penser que l'espèce a diminué de plus de 10% ces dix dernières années, d'où son classement parmi les espèces « vulnérables » sur la liste rouge Haute-Savoie. Pourtant, l'espèce est toujours chassée une quarantaine de jours par an, sans plan de chasse, contrairement au Tétrás lyre... Présente de manière certaine dans 47 communes de montagne (sur les 294 communes du département), la Gélinotte est très difficile à recenser. Elle doit cependant faire l'objet de toute notre attention (en moyenne, une cinquantaine d'observations par an seulement sont enregistrées sur la base de données du site internet) : en effet, de nombreuses zones, notamment dans les Bornes et le Chablais, présentent des biotopes très favorables mais restent sous-prospectées. Ces lacunes doivent être comblées en grande partie en vue de la réalisation de l'Atlas national des oiseaux nicheurs. A vos chaussures !

Christophe Rochaix



Photo Christophe Rochaix

Vie de l'Associ'

Réunion objectifs

Le 23 janvier dernier, l'ensemble des permanents et membres du Conseil d'Administration de la LPO Haute-Savoie se sont réunis afin de dresser le bilan des actions accomplies au cours de l'année 2009, et poser les objectifs à atteindre pour 2010.

Ce moment fort de l'association est l'occasion, une fois l'an, de passer en revue l'ensemble des missions de la LPO Haute-Savoie, afin de cerner les actions clés de progrès mais aussi les difficultés et les points faibles pour ensuite mettre l'accent sur les priorités d'action.

Les orientations 2006-2010 du réseau LPO s'articulent autour de 4 thèmes communs au réseau Birdlife International* :

- Espèces et Biodiversité
- Sites remarquables
- Grands milieux
- Homme et Société

Ses orientations se déclinent en objectifs annuels, permettant d'agir en synergie pour les oiseaux, la nature et les hommes.

Ces axes de travail sont élaborés tous les 5 ans ; les nouvelles grandes orientations devraient être transmises au réseau LPO pour la période 2011-2015.

Cette journée aura permis de partager les valeurs qui donnent un sens à notre action, en maintenant notre cohésion et en réamorçant notre motivation et notre engagement pour la biodiversité.

Anne Dejean

* la LPO est le représentant officiel de Birdlife International en France depuis 1995.

Groupe herpéto

Le CORA Faune Sauvage (Centre Ornithologique Rhône-Alpes) a depuis peu lancé un "groupe herpéto" régional, chargé d'initier, d'organiser et de structurer les études et recherches sur les 12 espèces de reptiles et les 15 d'amphibiens en Rhône-Alpes. Relayé et coordonné dans notre département par la LPO Haute-Savoie en collaboration avec la FRAPNA, ce groupe vise à la protection et à la conservation de ces amphibiens et de ces reptiles sur la base des actions déjà effectuées par la LPO 74 mais enrichies de nouvelles pistes.

Souvent méconnues et dépréciées par le grand public, ces espèces méritent pourtant toute notre attention. Si certaines d'entre elles se rencontrent de manière quasi-quotidienne, ce n'est pas le cas pour d'autres. C'est là l'un des objectifs du Groupe

Herpéto 74 : mieux connaître la répartition des espèces les plus méconnues ou les plus fragiles pour mieux les protéger. Le Crapaud calamite, l'Alyte accoucheur, le Sonneur à ventre jaune ou encore les Couleuvres verte et jaune et d'Esculape en sont de bons exemples ; ces espèces constituant de surcroît de bons indicateurs de la santé du milieu naturel ! De cette amélioration de la connaissance découlera, entre autre, la réactualisation de l'atlas des reptiles et amphibiens de Rhône-Alpes, outil indispensable pour l'aménagement du territoire et la protection des espèces aux échelles régionale et départementales.



Couleuvre verte et jaune - Photo Yves Fol

Une autre action phare de ce groupe est l'appui au sauvetage des amphibiens sur les sites d'écrasement. En effet, les Crapauds communs et les Grenouilles rousses migrent chaque printemps en grand nombre vers leur site de ponte (étangs, mares, bras morts de rivières, etc.) et doivent dans certains cas traverser des routes à grand trafic : c'est là que les bénévoles interviennent pour leur permettre de traverser. Plusieurs sites font l'objet d'actions de ce type comme à Cruseilles, Seyssel, Viry ou encore Sillingy mais d'autres communes en auraient grand besoin... Et nous comptons, à l'avenir, sur un maximum de bénévoles pour remédier à cela !

Le Groupe Herpéto est ouvert à tous, du naturaliste averti au simple curieux, il suffit d'être motivé ! Des sorties d'initiation et de formation seront d'ailleurs mises en place dès le mois de mars.

David Rey



Crapaud calamite - Photo Yves Fol

Appel à bénévoles !

La LPO Haute-Savoie peut compter sur un réseau de bénévoles actifs qui contribuent largement à la réalisation de tous ses objectifs. Aujourd'hui, l'association est de plus en plus sollicitée et la réunion d'objectifs aura mis en avant la nécessité de renforcer son équipe de bénévoles. Adhérent ou non, vous pouvez contribuer à la protection de la nature ! Chacun peut y trouver sa place ; les tâches sont accessibles à tous selon vos envies, vos compétences et vos disponibilités.

Vous souhaitez protéger la nature en Haute-Savoie ?

Participez aux comptages et au suivi des oiseaux ; contribuez aux chantiers de restauration de sites naturels.

Vous aimez l'animation ?

Vous pouvez préparer et tenir des stands LPO lors de salons, animer les sorties terrain, participer au programme « Refuge LPO ».

Vous préférez la communication ?

Vous pouvez développer les relations avec les médias, participer à l'élaboration du journal de l'association, développer des partenariats avec des maires et entreprises du département...

Vous avez plutôt un profil administratif ?

Impliquez-vous dans le secrétariat de l'association, la comptabilité, participez à la mise sous pli du LPO Infos ou de plaquettes scolaires...

Vous avez une âme d'artiste ?

Développez une photothèque, partagez vos talents de dessinateur...

Bref, les idées et projets ne manquent pas : TOUS ENSEMBLE, nous redynamiserons la vie associative de la LPO Haute-Savoie. Alors lancez-vous... Être bénévole à la LPO sera une occasion exceptionnelle de vous investir pour la protection de la biodiversité.

N'hésitez pas à nous appeler, nous serons heureux de vous expliquer plus en détail ce que nous pourrions faire ensemble.

Nous comptons sur vous et vous remercions sincèrement par avance pour votre engagement.

Anne Dejean



Chantier Guidou - Pause déjeuner



Stand lors de la Journée Mondiale des Zones Humides

Tête en l'Air

Zoom sur...

Pour cette « Année Internationale de la Biodiversité », la LPO a décidé de mettre en avant une action par mois, menée par nos bénévoles et salariés.

En mars : Découverte de la migration.

Tête en l'Air, programme régional, associe le suivi scientifique de la migration à la sensibilisation grand public et scolaires, réunissant ainsi « spoteurs », animateurs et bénévoles.

Au printemps, venez découvrir deux sites de migration en Haute-Savoie : Le domaine de Guidou (commune de Sciez) et le site du Hucel (commune de Thollon les Mémises) ainsi qu'un site en Savoie : L'Espace Sport et Nature sur la commune de Motz.

Rendez-vous les dimanches 21 et 28 mars de 10h à 17h. Comme chaque année, les bénévoles de la LPO se feront un plaisir de vous faire découvrir le phénomène migratoire.

Maryne Goubert



Recensement des oiseaux d'eau hivernants

LPO Haute-Savoie ©

	Lac d'ANNECY				LEMAN français	
	15/11/2009	13/12/2009	17/01/2010	14/02/2010	15/11/2009	16/01/2010
Plongeon catmarin	-	-	-	-	1	2
Plongeon arctique	-	-	-	-	1	5
Grèbe castagneux	13	4	9	7	56	48
Grèbe huppé	321	174	328	438	4 511	6 529
Grèbe jougris	-	-	-	-	3	1
Grèbe esclavon	-	-	-	-	-	2
Grèbe à cou noir	5	2	-	1	120	163
Grand Cormoran	51	36	35	55	217	119
Héron cendré	-	1	12	8	25	45
Cygne tuberculé	27	23	24	24	56	70
Oie cendrée	-	-	-	-	-	2
Tadorne de Belon	-	-	-	5	-	-
Canard siffleur	-	1	-	-	9	13
Canard chipeau	-	17	-	-	2	86
Sarcelle d'hiver	-	-	-	-	20	1
Canard pilet	-	-	-	-	-	1
Canard colvert	116	124	171	104	457	709
Canard mandarin	-	-	-	-	2	-
Nette rousse	2	-	3	5	1	22
Fuligule milouin	72	89	230	298	456	913
Fuligule morillon	59	110	224	219	368	1 347
Fuligule milouinan	-	-	-	-	-	6
Fuligule nyroca	-	-	-	-	-	4
Macreuse brune	-	-	-	-	-	23
Eider a duvet	10	11	11	11	3	-
Garrot a œil d'or	-	9	13	21	27	180
Harle bièvre	25	25	14	33	226	177
Harle huppé	-	-	-	-	1	3
Harle piette	-	-	-	-	-	1
Râle d'eau	-	2	1	-	-	1
Gallinule poule-d'eau	5	8	7	9	6	4
Foulque macroule	646	602	765	1 014	1 594	398
Goéland cendré	-	6	4	4	2	132
Goéland leucophée	4	16	21	35	237	176
Mouette rieuse	513	323	242	442	502	-
Mouette pygmée	-	-	-	-	1	-
Tournepieuvre à collier	-	-	-	-	-	1
Chevalier guignette	-	-	-	-	1	3
Courlis cendré	-	-	-	-	-	44
Martin-pêcheur d'Europe	1	-	1	1	5	2
Cinque plongeur	-	-	-	-	14	13
Bergeronnette des ruis-seaux	1	4	3	3	9	12

Les Refuges LPO

Le programme Refuges LPO incite les propriétaires et gestionnaires de terrain à utiliser des techniques respectueuses de l'environnement, économes en énergie ainsi qu'à adopter des principes simples de gestion écologique. Mis en place par la LPO depuis 1912, ce programme connaît un bel essor qui trouve écho sur notre département. Vous êtes de plus en plus nombreux à contribuer à la lutte contre le déclin de la biodiversité, engagement qui s'inscrit désormais dans l'urgence.

Ainsi, en 2009, la ville d'Annecy a initié l'intérêt des communes pour cette démarche, en décidant la mise en Refuge LPO de 5 parcs et jardins. La LPO Haute-Savoie a charge d'en inventorier la biodiversité et de définir la stratégie à appliquer afin de l'y maintenir, ou mieux de la développer. Ce sont ensuite les villes d'Annemasse, Seynod, Lucinges qui nous ont sollicités. Des établissements tels l'EH-PAD d'Evian, le jardin de Cocagne Pousses d'Avenir (Publier) et des établissements scolaires s'engagent à leur tour à souscrire à ce dispositif.

Merci à tous ceux qui par leur adhésion donnent crédit à l'expertise de la LPO.....

Anne Dejean

8^{ème} rencontre des refuges LPO

Samedi 29 mai chez Bernard CHABERT
Hameau de Bellossy
74 150 VAULX
Tel. 04.50.32.77.13.

En plus de la découverte du Refuge de Bernard, vous serez amenés à découvrir les vergers traditionnels, la vie du compost et à visiter une colonie de Guêpiers sur la carrière communale.

Rendez-vous à 9h au local de Metz-Tessy pour covoiturage ou directement chez Bernard à 9h30.

Invitations envoyées prochainement



Mare forestière naturelle recreusée et débroussaillée abritant neuf espèces d'amphibiens - Photo Yves Fol

Le pense bête des Refuges LPO:

Faites une mare dans votre jardin !

Trop longtemps détestées et asséchées, les zones humides ont peu à peu disparu de notre quotidien : la France a perdu près des 2/3 de ses zones humides en un siècle ! Ces milieux fragiles et menacés regorgent d'espèces à la fois surprenantes et protégées.

Il ne nous reste plus qu'à les favoriser sur les terrains préservés par nos soins. Il faut tout d'abord définir l'emplacement : avons-nous la place et/ou le type de milieu adéquat ? Puis la dimension : quelques mètres carrés suffisent pour l'observation des insectes mais plus la mare sera importante, plus les milieux pourront être diversifiés et attireront des espèces animales différentes (pour la reproduction des amphibiens par exemple).

Dans tous les cas, la création d'une mare doit être étudiée au préalable (forme, profondeur, imperméabilisation...). Pour passer à l'action, voici quelques ouvrages à consulter sans modération :

Une mare naturelle dans votre jardin - H.WILKE - Editions Terre Vivante

Créer une mare - Dossier de la Gazette des Terriers FCPN - 08240 Boulton aux Bois

La Hulotte spéciale mare n° 21 - 08240 Boulton aux Bois

Maryne Goubert

En classant vos terrains en REFUGE LPO, vous vous engagez à préserver et à favoriser la biodiversité chez vous...

Une démarche qui plaira certainement aux nombreux hôtes de votre jardin et pour laquelle la LPO ne manquera pas de vous aider et de vous conseiller.



Mare artificielle, présence de six espèces d'amphibiens - Photo Yves Fol

La chronique du Chocard

voyageur

Ils y ont laissé des plumes

La plume, élément caractéristique de la classe des oiseaux, semble avoir été conçue pour contribuer au vol. De par sa structure et sa légèreté elle participe en effet de manière prépondérante à cette fonction. Pourtant, son origine remonte à quelque 160 millions d'années, soit bien avant l'apparition du premier volatile connu, l'Archæoptéryx. C'est Epidexipteryx hui, petit dinosaure carnivore récemment identifié en Mongolie, qui nous en fournit la preuve. Il était recouvert de proto-plumes dont le rôle n'était qu'ornemental et protecteur, car il était parfaitement incapable de prendre son essor.

Daniel Ducruet



Dessin Jean-Charles Million

En bref

RANA, une nouvelle association est née !

Domiciliée en Haute-Savoie (1 allée des Praz – 74960 MEYTHET) son objet se définit comme suit : « protection des amphibiens et de leurs habitats sur le département, et tout particulièrement sur le canton de Seyssel ». Première étape : structurer le dispositif de sauvetage des Grenouilles rousses lors de leur migration printanière vers le site de ponte de Seyssel – Bassy. La LPO, déjà bien occupée par trois autres sites en gestion directe, assure RANA de son soutien.

Contact : rana.asso@gmail.com

Daniel Ducruet

Gypaète barbu

Les 3 couples connus de Haute-Savoie ont pondu : Bargy (26 janvier +/- 5 j), Aravis (15 janvier +/- 3 j.) et Sixt (21 janvier +/- 1 j.).

Chez nos voisins alpins, des pontes ont été notées pour : Val d'Isère (73), Termignon (73) = éclosion constatée, Peisey Nancroix (73), Haute-Ubaye (04) = échec constaté, Gastein (Autriche), Derborence (Suisse), Abula (Suisse), Tantermozza (Suisse), Valle del Braulio (Italie), Livigno (Italie) et Zebbru (Italie). A suivre...

Source : **ASTERS** www.asters.asso.fr

Daniel Ducruet

La LPO Haute-Savoie fonctionne avec le soutien logistique de la mairie de Metz-Tessy

IMPRIMERIE

7, rue Paul Cabaud - 74000 ANNECY
Tél. 04 50 57 22 28 - Fax 04 50 67 32 99

rapid
COPY
Savoie

TONDEUR images PHOTO
OPTIQUE - PHOTO - VIDEO

**SWAROVSKI-STEINER
PERL-NIKON-ZEISS-KOWA.**

› PHOTO NUMERIQUE & ARGENTIQUE
› SPECIALISTE DIGISCOPE

› TARIFS PREFERENTIELS ASSOCIATIONS

Votre interlocuteur
M. Gilles Corsand Tél. 04 74 09 45 67
fax 04 74 09 45 68 - <http://www.optiquetondeur.com>
email : contactornitho@optiquetondeur.com

SATORIZ le bio pour tous !

ANNECY Rue des roseaux 74330 GRAND EPAGNY Tél. 04 50 24 20 02	SALLANCHES 1894 av. de Genève 74700 Tél. 04 50 58 48 29	ANNEMASSE 44 route de Genève 74130 AMBILLY Tél. 04 50 38 88 08	THONON 10 av. d'Évian 74200 Tél. 04 50 70 15 81
---	---	--	---

satoriz.com



LPO Infos - Bulletin édité par la délégation Haute-Savoie
24 rue de la Grenette 74370 Metz-Tessy - tél 04 50 27 17 74
haute-savoie@lpo.fr - <http://haute-savoie.lpo.fr>

Directeur de la publication : C. Rochaix

Ont collaboré à ce numéro : X. Birot-Colomb, A. Dejean, D. Ducruet, D. Edon, J.C. Million, D. Rey.

Dessin : J.C. Million

Mise en page, réalisation : M. Goubert

Impression sur papier recyclé : Rapid Copy - Reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, soumise à autorisation - Publication départementale trimestrielle.



Haute-Savoie